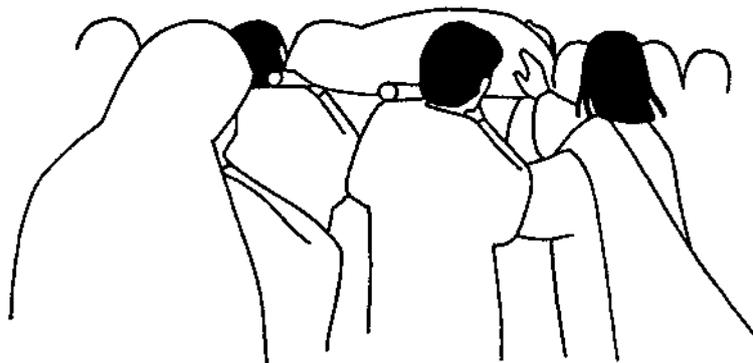


P.34. Prier avec nos défunts.



*En ce mois où,
traditionnellement,
nous sommes invités à
prier pour nos défunts,
nous méditerons la
rencontre de Jésus avec
la veuve de Naïm (Lc
7,11-17)*

Pour entrer dans la prière, joignons-nous au cortège qui escorte le jeune défunt de Naïm et mettons-nous en présence du Seigneur.

Regardons les personnages évoqués et pénétrons-nous de leurs sentiments.

- Le défunt est un jeune, comme tant d'autres aujourd'hui, victime d'accident, de consommation excessive de drogues, de désespérés qui se suicident, de souffrant d'un handicap d'une maladie incurable...
- La mère est doublement morte. D'abord, dans le monde juif, son veuvage l'avait mise à l'écart de la société ; et maintenant, voilà son seul soutien masculin qui est mort.
- Les disciples et la foule : Ce sont des personnes compatissantes qui s'épaulent dans la douleur qui frappe une voisine connue.
- Jésus « fut pris de pitié pour elle » : le verbe original se traduirait plutôt par « il fut retourné jusqu'aux entrailles ». Ce n'est donc pas une simple sympathie qu'il manifeste ; il est l'image du Dieu déjà présent dès par l'Ancien Testament comme « ému en profondeur par les souffrances de son peuple ». (Voir Exode 3, 7 ; 6, 5). « Ne pleure plus » : il ne s'agit pas d'une invitation pour une attitude stoïcienne devant la souffrance mais c'est un écho à la béatitude de ceux qui pleuraient et sont consolés (Mt 5, 5). Jésus est celui qui met fin à la douleur de cette mère.
- Le mort. « Il s'assit et se mit à parler ». Deux bouchées dans la mort qui le rendait muet et sans relations assez semblables, le voilà rendu à ses relations.
- « Tous rendaient gloire à Dieu ». Avec la foule, achevons notre oraison en rendant gloire à Dieu car nous reconnaissons en Jésus chez lui qui nous rend la vie, celui qui nous est rentré dans le cortège des vivants qu'évoque l'Apocalypse (14, 1 ss).

Demandons au Seigneur la force être les disciples « ressuscitant » nos frères et sœurs qui connaissent une situation de mort.

« Ne pleurons plus » car nous sommes les témoins du Vivant